

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Band: 124 (2015)
Rubrik: Collections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Collections.

Centre des collections.

En 2015, le Centre des collections à Affoltern am Albis a mené avec succès plusieurs projets de conservation d'envergure. La demande de visites guidées est restée élevée; l'appel d'offres concernant le démontage des salles historiques au Musée national de Zurich a également eu lieu durant la période sous revue.

Les travaux du Centre des collections se sont concentrés sur un nombre impressionnant de grands projets de conservation. En témoigne la diligence postale du Saint-Gothard, qui a quitté le Musée national de Zurich pour Affoltern en décembre 2014. Les travaux de conservation sur le véhicule ont été réalisés par l'entreprise Objektgerecht + Kunstgerecht GmbH d'entente avec le Centre des collections. Le concept appliqué a suivi les directives de la Fédération Internationale des Véhicules Anciens (FIVA). À partir de juillet 2016, la diligence postale occupera à nouveau son emplacement habituel sous la tour du Musée national de Zurich.

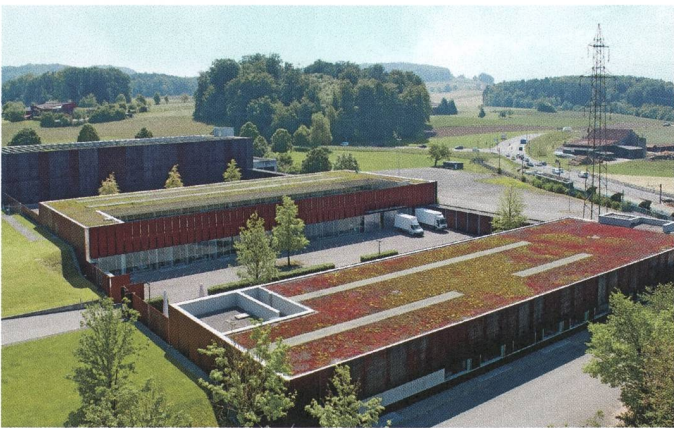
Des travaux de conservation ont été entrepris dans la pièce tapissée de La Cibourg. Précédés par une intense phase de définition du concept et d'étude, ils ont comporté pour l'essentiel le nettoyage de la surface, la consolidation des supports et de la couche picturale, ainsi que l'ajout des parties manquantes du papier peint. Toutes les étapes ont fait l'objet d'une documentation photographique et vidéo.

En étroite collaboration avec le service des monuments historiques du canton de Schwytz, la «Schwarze Stube» du quartier de Dorfbach, à Schwytz, a été nettoyée, conservée et restaurée. Datant de 1311, elle a pu être sauvée de justesse avant la démolition de trois maisons médiévales. Le temps fort de ce projet a été, bien entendu, la reconstruction de cette pièce dans l'exposition permanente du Forum de l'histoire suisse à Schwytz.

Ces projets ont montré, une fois de plus, que le Centre des collections se distingue par l'excellence de son travail dans le domaine de la conservation des biens culturels, et ce, grâce à son infrastructure professionnelle et aux compétences techniques de ses collaboratrices et collaborateurs.

La demande de visites guidées au Centre des collections s'est maintenue à un niveau élevé. Les 219 visites guidées pour groupes ont attiré plus de 2000 personnes curieuses d'en savoir davantage sur l'activité du centre. Elles se sont réparties en proportions égales entre les visites guidées publiques et les visites guidées pour groupes privés. Il est particulièrement réjouissant de constater qu'un nombre élevé de personnes reviennent régulièrement ou réservent immédiatement une autre visite pour leurs amis. Au total, 568 étudiants issus d'écoles professionnelles, de hautes écoles spécialisées, d'université et d'académies militaires, ainsi que des personnes participant à des formations continues et des collaborateurs de musées partenaires ont participé à une visite guidée à travers le Centre des collections. À cela s'ajoutent 110 visiteurs professionnels, qui se sont rendus au Centre des collections en vue d'un échange de connaissances et d'expériences.

En étroite collaboration avec le service des monuments historiques du canton de Schwytz, la « Schwarze Stube » du quartier de Dorfbach, à Schwytz, a été nettoyée, conservée et restaurée.



1

1 L'ensemble de bâtiments du Centre des collections d'Affoltern am Albis.

2 Un travail de précision : la présentation et le montage des 300 bagues de la Fondation Alice et Louis Koch.



2



1



2

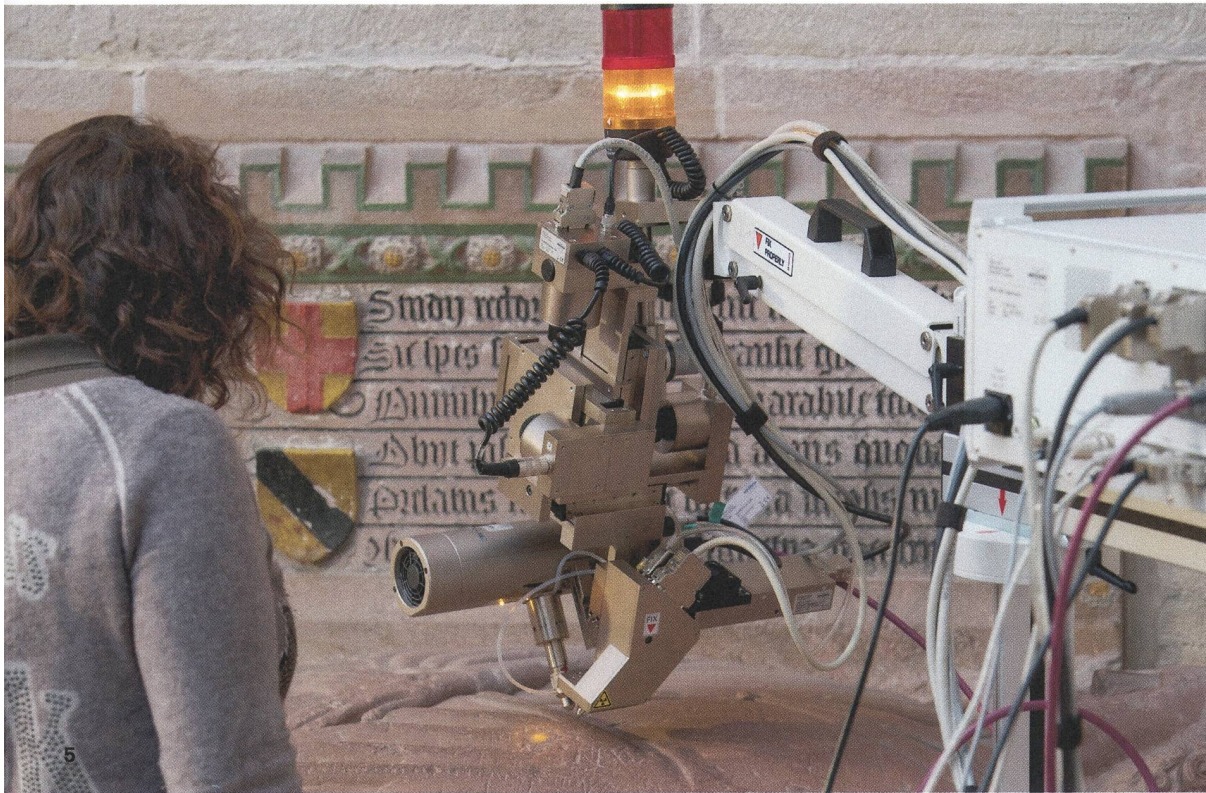
1 Préparation de l'uniforme d'officier d'un cent-suisse pour l'exposition « 1515 Marignan ».

2 Travaux de conservation sur les panneaux de la chambre tapissée de La Cibourg.

3 Analyses à l'aide de la spectrométrie de fluorescence des rayons X dans la cathédrale de Bâle.

4 Conservation et restauration de la diligence postale du Saint-Gothard.

5 Les éléments de la « Schwarze Stube » de Schwytz sont disposés avec précision en vue de leur conservation.



3



4



5

Montages d'objets

L'organisation, le transport, le montage et le démontage des prêts internes et externes destinés aux expositions doivent être effectués dans les délais impartis. Afin d'assurer un déroulement sans accroc, l'équipe chargée de ces tâches suit un calendrier précis. L'étroite collaboration avec les responsables des projets et les responsables des musées de Zurich, Prangins et Schwytz se révèle décisive pour garantir la sécurité des objets et la qualité de la présentation.

Cette année a été marquée par le montage et la présentation de quelque 300 bagues provenant de la Fondation Alice et Louis Koch. Cette collection exceptionnelle au plan mondial avait déjà été transférée au Centre des collections en 2014 à titre de dépôt. Les plus beaux modèles ont été exposés dans une vitrine spécialement construite à cet effet dans le cadre de l'exposition permanente « Galerie des collections ». Le prémontage des bagues sur une plaque légèrement inclinée a été effectué d'entente avec les conservatrices respectives du Musée national suisse et de la fondation. La plaque a été réalisée d'après un modèle conservé au Victoria & Albert Museum de Londres.

Conservation et restauration

En 2015, de nombreux mandats ont été exécutés pour le compte des cantons d'Argovie, de Soleure, du Tessin et en particulier de Zurich. Les travaux de conservation réalisés pour le service archéologique du canton de Zurich, et concernant les nombreux objets mis au jour dans la nécropole du Haut Moyen Âge de Dielsdorf ainsi que les fouilles menées dans le quartier de Fraumünster à Zurich, ont été menés à bon port. Par ailleurs, le riche mobilier archéologique découvert à Dietikon, Flurlingen et Kloten et restauré au début des années 1990 a fait l'objet de nouveaux travaux de conservation. En particulier les objets en fer, qui à l'époque n'avaient pas été soumis à un traitement au sulfite alcalin, présentaient des traces évidentes de corrosion, raison pour laquelle il a fallu utiliser les méthodes les plus récentes pour les traiter.

Protection des biens culturels

Dans le cadre de la planification relative à la sécurité et aux situations d'urgence, un exercice de protection des biens culturels s'est déroulé pour la première fois à la fin du mois de septembre. Les collaboratrices et collaborateurs du Centre des collections, conjointement avec la Protection des biens culturels des régions d'Albis et de l'Oberfreiamt, ont mis en sécurité des objets et exercé les interactions entre les différents acteurs. Les enseignements retirés de cette expérience ont été intégrés aux mesures de formation continue du Centre des collections.

Travaux architecturaux

Le démontage des salles historiques dans l'aile ouest du Musée national de Zurich est prévu en 2016. L'appel d'offres concernant les travaux a eu lieu. Les éléments démontés seront entreposés et conservés dans un pavillon temporairement installé dans le Centre des collections.

Le concours d'architecture pour le regroupement des deux sites du Centre des collections à Affoltern am Albis s'est clôturé en 2014, et le lancement de la phase de planification par l'Office fédéral des constructions et de la logistique a été fixé pour 2017.

Dans le cadre de la planification relative à la sécurité et aux situations d'urgence, un exercice de protection des biens culturels s'est déroulé pour la première fois à la fin du mois de septembre.

1 Exercice de protection des biens culturels au Centre des collections. Tous les objets mis en sécurité sont examinés dans le détail.

2 Les objets ont été préalablement mis à l'abri un par un avec précaution.



1



2

Choix de dons et d'acquisitions.

Les collections du Musée national suisse reflètent le patrimoine des régions de la Suisse actuelle dans les domaines des arts décoratifs et de l'histoire culturelle. L'activité de collection repose sur un concept bien défini. Ainsi, au cours de l'année écoulée, de nombreux objets et groupes d'objets issus de dons ou d'acquisitions sont venus enrichir les collections du musée. En voici un aperçu.

Provenant de l'Ambassade suisse à Washington «Section des intérêts cubains»

En 1961, en pleine Guerre froide, les États-Unis rompent toute relation avec Cuba et demandent à la Suisse d'assumer un mandat de puissance protectrice. Durant plus de 50 ans, la Confédération a joué avec succès le rôle de médiateur entre les deux pays. Sa mission a largement dépassé le cadre classique d'un tel mandat : en 1962, lors de la crise des missiles de Cuba, qui précipite le monde au bord de la guerre nucléaire, la Suisse assure non seulement la pérennité d'un canal de communication, mais contribue aussi à plusieurs reprises à la désescalade du conflit.

Le 20 juillet 2015, les États-Unis et Cuba ont renoué des relations diplomatiques au terme de 54 ans de discorde. Le mandat helvétique s'est alors achevé, et l'ambassadeur suisse Martin Dahinden a décroché la plaque pour ensuite la remettre au Musée national suisse. Cet objet témoigne du rôle essentiel joué par notre pays dans le conflit opposant les États-Unis et Cuba, au plus fort de la Guerre froide.

Portraits de famille en provenance du château d'Hauteville

Contrainte de vendre le château d'Hauteville au-dessus de Vevey avec tout son contenu, et soucieuse de confier une partie de ce patrimoine remarquable à des institutions publiques, la famille Grand d'Hauteville a fait don au Musée national suisse d'un très rare ensemble de 57 portraits de famille. Ces œuvres retracent sur près de 200 ans l'existence d'une famille établie en Suisse, en France et aux États-Unis, et ayant notamment joué un rôle important dans la vie sociale et culturelle de la Suisse romande. Point fort de la donation, les effigies de la période de 1760 à 1820 se répartissent en plusieurs groupes homogènes, dont une dizaine de pastels du XVIII^e siècle et une magnifique série de portraits du peintre genevois Firmin Massot (1766–1849). La diversité des techniques (huiles, dessins, pastels et découpages) et des formats (portraits de commande en pied, portraits intimistes) rend cet ensemble particulièrement attrayant, à quoi s'ajoute encore la présence de cadres souvent d'origine.

Un rarissime ensemble de décors de théâtre du XVIII^e siècle

Afin de compléter la généreuse donation de portraits de la famille Grand d'Hauteville, le Musée national suisse a acquis en vente aux enchères un choix de vêtements, de meubles, de livres, de dessins et de photographies ayant appartenu aux personnes portraiturées. La pièce maîtresse de ces acquisitions est un exceptionnel ensemble de décors de théâtre du XVIII^e siècle composé de 20 grands panneaux peints à l'huile sur toile par Joseph Audibert, peintre lyonnais, en 1777. Recto-verso, ces panneaux forment des paravents qui représentent quatre décors différents : un salon à boi-

La plaque témoigne
du rôle essentiel joué
par notre pays dans
le conflit opposant
les États-Unis et
Cuba, au plus fort de
la Guerre froide.

series néoclassiques, un intérieur rustique évoquant une cuisine, un parc et une forêt. Le commanditaire de ces décors était Pierre-Philippe Cannac, constructeur du château d'Hauteville. Ces décors, qui rappellent que la pratique du théâtre était une des occupations privilégiées de la noblesse au siècle des Lumières, sont certainement les plus anciens de Suisse à être conservés. Même à l'échelle internationale, ils constituent une grande rareté.

Sabre de parade

La Révolution française consacre le sabre comme l'arme du citoyen. Dans sa version d'apparat, il s'impose comme le nouvel insigne honorifique de la bourgeoisie. Les collections du MNS se sont enrichies d'un exemplaire de parade ayant appartenu à l'origine à Jacob Zellweger-Zuberbühler (1770–1821), qui tenait à Trogen un commerce prospère aux côtés de son frère. Durant la République helvétique, il devient landamman d'Appenzell Rhodes-Extérieures. En 1804, il se rend à Paris pour assister au sacre de l'empereur Napoléon 1^{er} en compagnie de son épouse et de la délégation fédérale officielle. C'est dans la capitale française qu'il achète chez un fourbisseur réputé ce sabre de parade muni d'une poignée finement ouvragée – l'envers de la calotte est orné d'un élégant dragon – et d'un fourreau magnifiquement décoré. La lame a été fondue entre 1801 et 1804 à la « Manufacture Nationale d'Armes de Guerre », dirigée par les frères Coulaux à Klingenthal (Alsace).

Service Couvreu de Deckersberg

La collection Métaux précieux s'est enrichie d'un service en argent du XVIII^e siècle, une acquisition exceptionnelle à plusieurs égards. Les services de ce type ne cessant d'être divisés au fil des héritages successifs, ils n'existent la plupart du temps que sous forme fragmentaire. Cet ensemble, qui appartenait jusqu'ici à la famille Couvreu, est en revanche demeuré intact en majeure partie. Deux terrines à couvercle identiques provenant de Lausanne et sept plats ovales et ronds issus du même atelier d'orfèvrerie se distinguent tout particulièrement. Six écuelles à bord évasé – une forme très en vogue à Paris au début du XVIII^e siècle –, fabriquées à Genève autour de 1720, témoignent du fait que des éléments plus anciens pouvaient également être utilisés. L'ensemble comprend aussi des ménagères de 12 et 18 couverts datant de 1720 (Genève) et 1770 (Lausanne), ainsi qu'un couvert à dessert de 1719/1720 provenant de Londres. Les Couvreu de Deckersberg, une famille de banquiers huguenots originaires de Lyon, ouvrent après 1685 deux succursales à Genève et à Londres avant de s'établir à Vevey. En termes de qualité artistique, d'importance pour les arts de la table au XVIII^e siècle et d'intérêt historique, cette acquisition complète admirablement la collection provenant de Suisse romande.

Dessin représentant deux poissons

Au printemps, le Musée national suisse a pu acquérir un dessin extrêmement rare de Hans Asper (1499–1571), à qui l'on doit notamment le célèbre portrait d'Ulrich Zwingli. Dans cette œuvre mettant en scène deux poissons, une truite et une alose, l'artiste zurichois s'est attaché à reproduire les détails des têtes de manière particulièrement fidèle. À droite, il a signé et daté son dessin (1540). Ce dessin réaliste, qui constitue le témoignage le plus ancien de l'intérêt naissant pour les sciences naturelles dans l'entourage d'Ulrich Zwingli et de Conrad Gessner, est unique dans l'histoire de l'art suisse. Ce dessin, issu d'une collection privée bâloise, pourrait avoir intégré la collection de Felix Platter à Bâle, en provenance du fonds Gessner, à la fin du XVI^e siècle.

Impression sur étoffe

Ce tissu orné de quatre houppes représente le sacrifice de Jésus. Une bordure de fleurs encadre l'image centrale du Christ sur la croix entouré de la Vierge Marie et de Jean. Il est imprimé en noir avec trois modèles différents. Cette nappe, l'un des parements d'autel utilisés aux XV^e et XVI^e



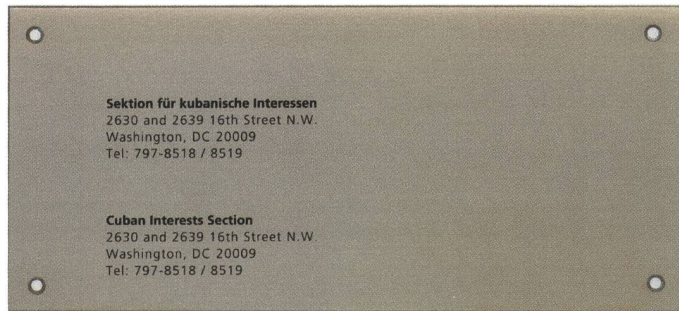
1 Plaque «Section des intérêts cubains» provenant de l'Ambassade suisse à Washington, DC, 1961–2015. 16,9×36,9 cm.

2 Terrine à couvercle du service Couvreur de Deckersberg. Lausanne, atelier Papus & Dautun, vers 1770. Argent. Hauteur : 21 cm, Ø 23 cm.

3 Sabre de parade de Jacob Zellweger-Zuberbühler, Paris, 1801–1804. Longueur : 99,2 cm.

4 Décor de théâtre en six panneaux représentant une cuisine. Lyon, Joseph Audibert, 1777. Huile sur toile. Dimensions de chaque panneau : 227×67 cm.

5 Portraits de famille dans leur ancienne demeure, le salon d'hiver du château d'Hauteville.

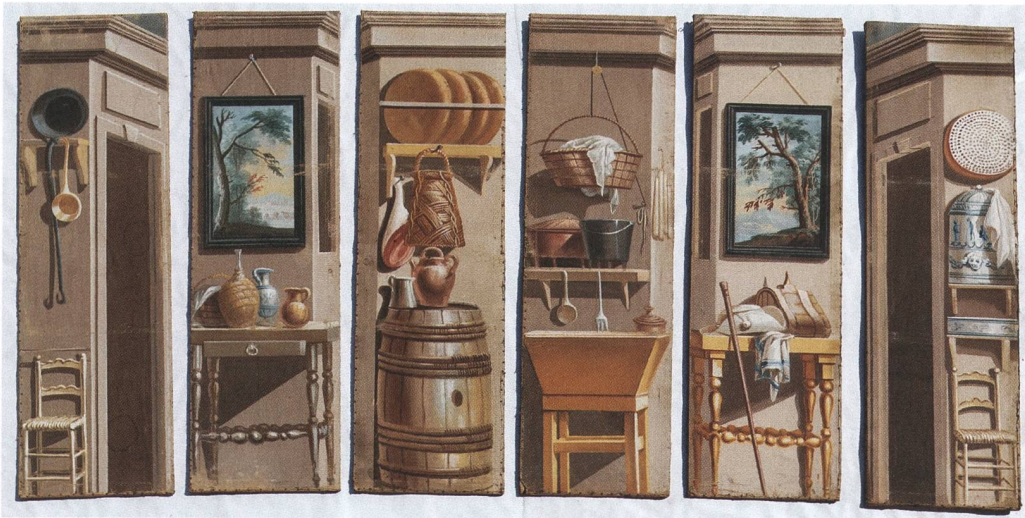


1



2

3



4



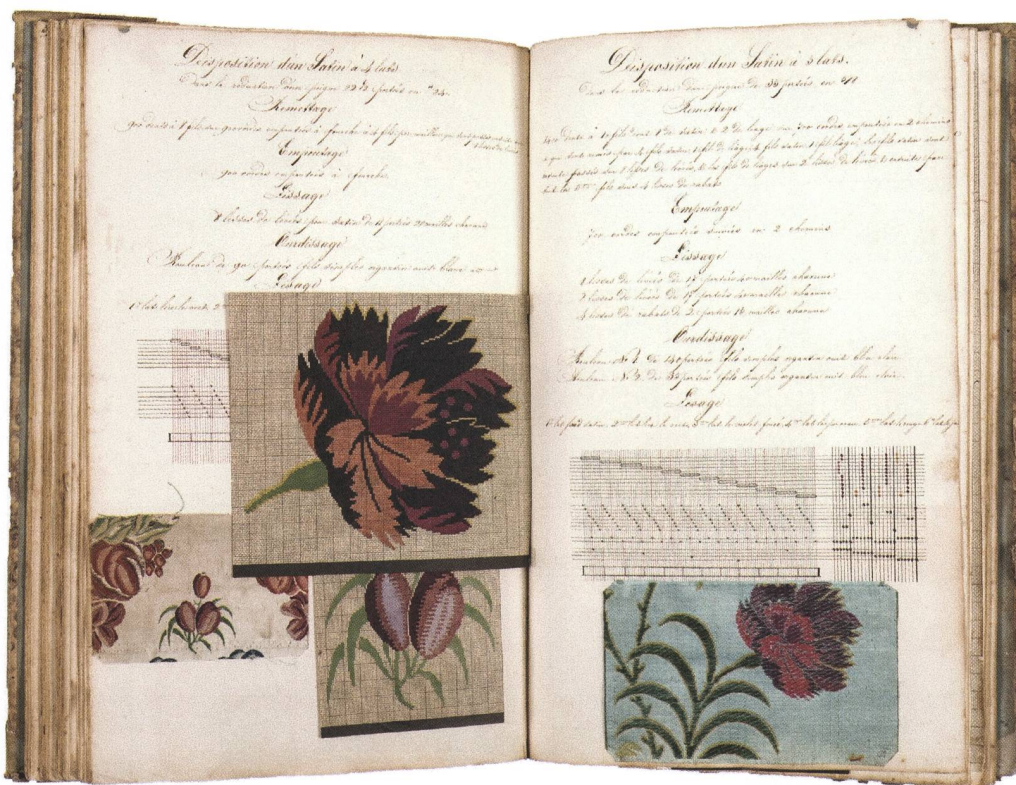
5

1 Voile de calice représentant la crucifixion du Christ, 1550–1600. Lin imprimé. 65 × 65 cm.

2 Manuel sur les textiles de Johannes Stünzi, « Théorie de la fabrication des étoffes de soie », 1837. Papier, textiles. 47 × 30,4 × 3,5 cm.



1



2



3

3 Truite et grande alose, Hans Asper, 1540. Aquarelle sur papier, dessin à la mine graphite. 18,6 × 30,9 cm.



4

4 Part de fondateur de la filature d'Uznaberg (1877). Tissu imprimé en lin et en coton. 27,2 × 37,5 cm.

siècles, était placée sous le corporal, le linge sur lequel étaient déposés le calice et la patène durant la messe. La scène représentée renvoie manifestement à une image de la gravure suisse ancienne. Une xylographie semblable, signée par l'artiste de Rapperswil Firabet vers 1470/1480, figure dans les collections de l'EPF de Zurich. Des variations, notamment dans la représentation des personnages, laissent supposer que ce tissu date seulement du XVI^e siècle. Cette pièce extrêmement rare dans l'art de l'impression sur étoffe a été offerte au Musée national suisse par la paroisse de Root.

Part de fondateur d'une filature datant de 1877

La collection Numismatique a fait l'acquisition de quelques précieux titres émis entre 1877 et 1926 par différentes entreprises suisses. Parmi eux figure l'action de la filature d'Uznaberg SG, créée en 1833 par Johannes Hürlimann, de Richterswil, et les frères Brändlin, de Jona. En 1877, cette prospère entreprise devient une société anonyme. L'avantage de cette nouvelle forme commerciale réside dans le fait que la responsabilité de chaque participant est limitée à la valeur de ses parts sociales. Cette évolution est typique de l'industrie helvétique du XIX^e siècle. L'action n'est pas imprimée sur du papier, comme l'usage le veut, mais sur un tissu en lin et en coton.

Archives textiles de l'industrie zurichoise de la soie

Dans un contexte de consolidation des fonds relatifs à l'industrie de la soie zurichoise, trois nouveaux dons sont venus enrichir les collections du Musée national suisse. Les archives de la société Heer & Co. AG, le deuxième producteur de soie de Thalwil, s'ajoutent à celles de la société Robt. Schwarzenbach & Co. AG déjà intégrées aux collections du MNS. De leur côté, les anciens livres d'échantillons de la maison Stünzi Söhne permettent de retracer l'histoire à succès de l'industrie de la soie suisse depuis ses débuts au XIX^e siècle. Par ailleurs, avec l'acquisition des archives textiles de la société Trudel Limited, les collections du MNS sont désormais représentées également par les archives d'un négociant de soieries.

Modèle et œuvre finale

L'acquisition du modèle d'arquebusier en argent doré, réalisé à Zurich en 1646, constitue un heureux hasard pour le Musée national suisse. Il est en effet extrêmement rare de voir une statuette et son modèle réunis, dans la mesure où au moins 95 % des anciens travaux d'orfèvrerie sont perdus et le modèle est séparé de l'œuvre une fois que celle-ci est achevée. Cette statuette du zurichois Hans Jakob I. Holzhalb figurait depuis plus d'un siècle dans les collections du musée, tandis que le modèle est récemment réapparu sur le marché de l'art avant de rejoindre nos collections, en 2015, en tant que cadeau annuel de la Société du Musée national Zurich. Ce modèle constitue par ailleurs une pièce de référence pour la sculpture zurichoise du XVII^e siècle, encore peu étudiée.

Le retour des Confédérés après la bataille de Morgarten de 1315

Le confiseur zurichois Ludwig Vogel (1788–1879) suit, à partir de 1808, les cours de l'Académie des beaux-arts à Vienne et entreprend en 1810 un voyage d'études à Rome. Considéré comme sa première œuvre achevée, le tableau «Le retour des Confédérés après la bataille de Morgarten de 1315» est terminé en 1815, juste à temps pour la célébration des 600 ans de la bataille. Vogel choisit de représenter un aspect particulier de cet épisode historique: le retour des Confédérés victorieux auprès de leurs épouses, de leurs enfants et de leurs parents. Demeurée propriété de l'artiste, l'œuvre passe à la mort de celui-ci dans les mains de son fils, Hermann Vogel, banquier à Milan. Elle revient ensuite à Zurich avant d'être exposée au Forum de l'histoire suisse de Schwytz.

**Dans un contexte
de consolidation des
fonds relatifs à
l'industrie de la soie
zurichoise, trois
nouveaux dons sont
venus enrichir les
collections du Musée
national suisse.**

La Sainte Famille

Le grand relief en bois de tilleul représentant la Sainte Famille provient de la région du Schächental UR. L'Enfant Jésus est placé au centre de la scène, entre ses parents, la main droite levée en signe de bénédiction, tandis que la gauche tient un globe. Ce travail d'une remarquable qualité artistique est attribué au sculpteur de Suisse centrale Heinrich Max Imhof (1798–1869). Il était autrefois peint en blanc, ce qui lui conférait une impression de préciosité marmoréenne. On suppose qu'il constituait le retable d'un autel d'église, enchâssé dans un cadre noir. Au verso, le sculpteur a tracé à la craie différentes études du relief. Vers 1950, alors que de nombreux éléments décoratifs datant du XIX^e siècle étaient retirés des églises, deux historiens locaux de Spirigen ont sauvé le tableau de la destruction. Cette acquisition permet de combler une lacune importante dans le domaine des sculptures du XIX^e siècle.

Maillots de bain de la famille de fabricants de tissus Streuli-Hüni

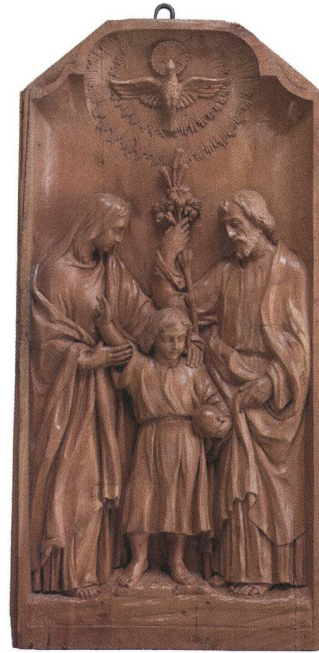
Les héritiers de la famille de fabricants de soieries de Horgen Streuli-Hüni ont fait don au Musée national suisse de maillots de bain pour femmes, hommes et enfants fabriqués dans les années 1910–1930 et 1960–1970. Parmi les nombreuses pièces, on trouve notamment deux maillots de bain rayés pour hommes en coton tricoté, qu'Emil Streuli-Hüni (1839–1914) a portés au début de XX^e siècle, ainsi que deux costumes de bain typiques en flanelle datant de 1900 environ. Les maillots de bain pour femmes des années 1920, 1950 et 1970 reflètent de manière exemplaire la mode de ces époques et combler une lacune dans nos collections. Afin de contextualiser ces objets et de bien percevoir leur puissance évocatrice, il est important de noter qu'ils étaient utilisés au pavillon de bain situé dans le Hernerpark à Horgen, un bâtiment érigé en 1899/1900 dans un style néo-rococo que l'on peut encore admirer de nos jours.

Céramique d'Elisabeth Hugentobler

L'œuvre de la céramiste saint-galloise Elisabeth Hugentobler, née en 1937, se caractérise par la quête d'un équilibre parfait entre la forme et la glaçure. C'est l'activité partagée avec Volker Ellwangen, dans l'atelier de ce dernier à Lenzkirch, qui a incité l'artiste à façonner ses créations avec une grande rigueur. Pendant des années, Elisabeth Hugentobler a travaillé sur les glaçures, leur composition et leurs réactions chimiques. Entre 1977 et 1984, elle a enseigné à l'École des beaux-arts à Genève en étroite collaboration avec Elisabeth et Philippe Lamercy. La céramiste, qui a quitté en 2012 son atelier à Intragna, a légué au Musée national suisse un choix représentatif de son œuvre.

Mode suisse : esquisses de Julian Zigerli

La collaboration avec les producteurs textiles suisses et les autres artistes joue un rôle de premier plan dans le travail du styliste Julian Zigerli. Pour ses collections 2015, le créateur de mode a utilisé entre autres les tissus novateurs de Jakob Schlaepfer et de Stotz & Co., deux entreprises helvétiques. Parmi les nouvelles acquisitions figure un sweat-shirt avec une empreinte digitale agrandie de Zigerli. Pour cette création, ce dernier a utilisé «Slow Light» de Jakob Schlaepfer, un tissu réfléchissant développé avec une technique de gravure au laser. «Metal Pants», un pantalon avec une impression des artistes suisses Rico & Michael, fait également partie des nouveautés. Le modèle «Trench Backpack Raincoat» est, quant à lui, fabriqué en EtaProof, un tissu technique en coton de Stotz & Co. Cette combinaison entre un sac à dos et un blouson s'inscrit dans la thématique des vêtements hybrides intelligents. Le don d'un ensemble issu de la collection 2013, récompensé par le Prix suisse du design, témoigne de l'intégration d'une «pièce signée» dans les collections du musée. L'ensemble a été réalisé en collaboration avec l'artiste berlinois Fabian Fobbe.



La Sainte Famille, vers 1830, œuvre attribuée à Heinrich Max Imhof. Bois de tilleul. 141 × 67 cm.



1

1 Julian Zigerli en collaboration avec Fabian Fobbe, ensemble de 2013. Soie imprimée.

2 Choix de costumes de bain de la famille Streuli-Hüni, Horgen. 1900–1970.

3 Ludwig Vogel, *Le retour des Confédérés après la bataille de Morgarten*, 1815. Huile sur toile. 109 × 138 cm.

4 Elisabeth Hugentobler, *bol*, 1995–2000. Grès glaçuré. Ø 35,5 cm.

5 Modèle en bois d'arquebusier. Zurich, 1646. Hauteur : 31,8 cm.



2



3



4



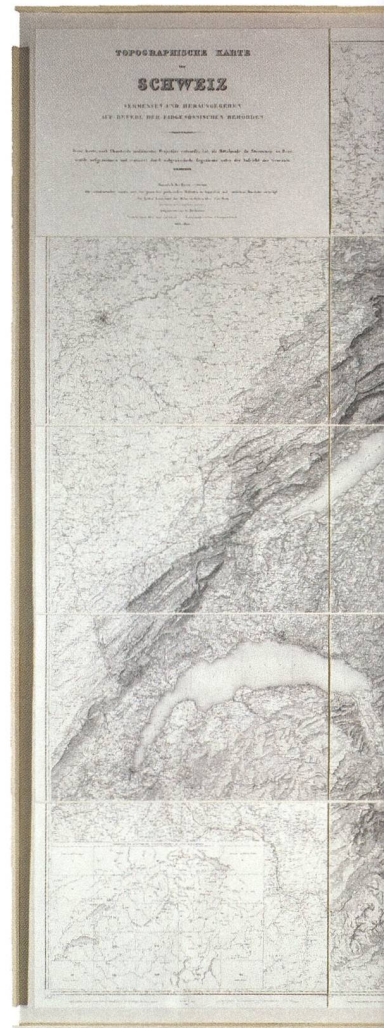
5

Carte topographique de la Suisse à l'échelle 1:100 000

Premier ouvrage cartographique officiel réalisé dans la Confédération, la carte topographique de la Suisse à l'échelle 1:100 000, plus connue sous le nom de carte Dufour, fut publiée de 1845 à 1865 sous la forme de 25 feuilles de 70 × 48 cm chacune. Elle fut éditée par le Bureau topographique fédéral, sous la direction de Guillaume-Henri Dufour, qui exerça par la suite les fonctions de général lors de la guerre du Sonderbund. C'est sur cet ouvrage que repose la renommée mondiale de la cartographie suisse. Au moyen de hachures, Dufour et ses collaborateurs sont parvenus à conférer à la carte une impression en relief particulièrement plastique. Cette technique a été par la suite appelée «manière suisse». Le Bureau topographique fédéral installé à Genève en 1838 et la carte ont été perçus comme le point de départ et le symbole du nouvel État fédéral de 1848. Le découpage des feuilles prévu par Dufour est encore utilisé de nos jours pour la carte nationale à l'échelle 1:100 000. La réimpression réalisée pour l'exposition prévue dans le nouveau bâtiment du Musée national de Zurich, à partir des plaques de cuivre originales mises à jour en permanence, montre la Suisse entre 1906 et 1908.

Trois dessins d'« Une cloche pour Ursli »

« Une cloche pour Ursli », l'histoire du petit garçon chargé de chasser l'hiver du village engadinois de Guarda en sonnant une grosse cloche, fait depuis longtemps partie des livres pour enfants les plus populaires de Suisse. Le récit, qui a été publié pour la première fois en 1945 par les éditions Schweizer Spiegel, dirigées par Adolf Guggenbühl et Fortunat Huber, a été écrit par Selina Chönz et illustré avec sensibilité par Alois Carigiet. Le musée a reçu trois dessins provenant du fonds Fortunat Huber, à savoir la page de garde, les parents d'Ursli consommant tristement leur dîner et la visite des animaux lorsqu'Ursli passe la nuit seul à l'alpage.





1

1 Réimpression de la carte
Dufour, 1906/1908. 25 gravures
sur cuivre montées. 254 × 364 cm.

2 Esquisse pour la couverture
de l'édition romanche d'« Une
cloche pour Ursli », Alois Carigiet,
1942–1945. Aquarelle et encre
de Chine. 40 × 50 cm.



2

Documentation.

La documentation, la photothèque et la bibliothèque ont pour mission de se procurer, de conserver, de gérer et de rendre accessibles les documents, photographies et ouvrages relatifs aux collections du MNS. La documentation est à la disposition des collaboratrices et collaborateurs internes ainsi que des clientes et clients externes.

Collections

Au cours de l'année, plusieurs centaines de demandes ont été adressées au service de documentation sur les collections via le site Internet, par courriel ou par téléphone. Il s'agissait en l'occurrence de demandes concernant des objets répertoriés dans la base de données, mais aussi de recherches plus complexes dans les registres manuscrits et les pièces justificatives, ainsi que dans les archives du musée. Une attention particulière a été accordée à l'inventaire des collections, au suivi et au développement de la base de données des objets: il a fallu, par exemple, vérifier et corriger des milliers d'entrées en prévision de la mise en ligne, sur le portail du MNS, de la base de données des objets.



1

Photothèque

La photothèque a organisé et suivi le déménagement des archives de photographies noir et blanc vers leur emplacement définitif, au deuxième étage de l'aile rénovée occupée autrefois par l'école d'arts appliqués. En outre, la numérisation du matériel iconographique de l'ouvrage de Hanspeter Draeyer «Das Schweizerische Landesmuseum Zürich: Bau- und Entwicklungsgeschichte 1889–1998» a été menée à bien, et celle des quelque 1500 négatifs en nitrate s'est poursuivie. Les nouveaux tirages ont concerné les bagues de la collection Koch, des photographies des expositions temporaires «Alois Carigiet» et «Le travail», ainsi que des illustrations en vue de la nouvelle exposition permanente «Archéologie Suisse».

Bibliothèque

La planification détaillée de l'ameublement de la bibliothèque dans le Centre d'études, qui ouvrira mi-2016, a été bouclée. Outre les clarifications portant sur l'infrastructure et les dispositions en matière de droit d'auteur, une procédure systématique a été mise au point, pour élargir l'attribution des cotes aux différents ouvrages. Les collaborateurs de la bibliothèque ont par ailleurs contribué au choix des étagères et à l'emplacement des ouvrages de numismatique, qui seront également accessibles dans le Centre d'études en 2016. Plus de 1200 titres ont été contrôlés et ajoutés à NEBIS; quelque 800 nouvelles publications ont en outre été inventoriées. Le nombre d'utilisateurs de la bibliothèque a accusé une légère baisse par rapport à l'année précédente, ce qui s'explique par l'accessibilité réduite des lieux, le manque de praticité des postes de travail et le nombre limité d'ouvrages pouvant être consultés directement dans le pavillon provisoire installé dans la cour intérieure. Cela étant, la possibilité de commander des ouvrages à l'avance via NEBIS a été abondamment exploitée et le nombre de prêts a enregistré une progression sensible durant le week-end.





2



3

1 D'importants fac-similés de manuscrits et des imprimés rares peuvent également être consultés à la bibliothèque.

2 Les archives photographiques comprennent des clichés argentiques et numériques.

3 Cette année encore, la bibliothèque a considérablement enrichi son fonds.

Donatrices et donateurs.

**Durant l'exercice sous revue,
les donatrices et donateurs suivants
ont offert un objet aux collections
du Musée national suisse :**

Dieter Ackerknecht, Zurich
Fratie Baerlocher, Rheineck
Daniela Ball, Möriken
Theo Ballmer, Beinwil a.S.
Beatrice Bloch-Beroggi, Bienne
Judith Bucher, Bâle
Edith Calonder, Fürstenu
Beatriz Chadour, Old Alresford, Angleterre
Ambassadeur Martin Dahinden, Washington D. C.,
États-Unis
Brigitte Exchaquet-Monnier, Beaumont, France
Hans-Jürg Fehr, Schaffhouse
Helene Füeg, Zurich
Vera Gertler, Belvedere, États-Unis
Rebecca Graf, Lausanne
Hoirie Grand d'Hauteville, Founex
Martin Halter, Berne
Regula Hauser, Cornol
Heer & Co. AG, Thalwil
Werner Honegger, Ammerswil
Sabine Hubacher, Zurich
Elisabeth Hugentobler, Ronco s.A.
Albert Jörger, Horgen
Elisabeth Kellermüller, Winterthour
Martin Kiener, Zurich
Catrin Krüger, Bonaduz
Ruedi Külling, Zollikon
Andreas Laubacher, Baden
Béatrice Lovis, Lausanne
Peter M. Mäder, Männedorf
Albert Mantel, Winterthour
Maxon Motor AG, Sachseln
Erwin Meier, Zurich
Jürg A. Meier, Zurich
On AG, Zurich
Nelly Perrin, Fällanden
Paroisse St-Martin, Root
John Nova Phillips, Phuket, Thaïlande
Anne-Marie Pictet, Genève
Miriam Polla-Lorz, Lausanne
Annette Radicioni-Staub, Meilen
Wilhelm Rieser, Lufingen
Hans Rochat, Lucerne
Rudolf Roth, Zurich
Brigitte Rühl, Zurich

Jakob Schläpfer AG, Saint-Gall
Marianne Schläpfer, Zurich
Schoeller Textil AG, Sevelen
Hermann Schöpfer, Fribourg
Elisabeth Schmidt, Zurich
Christine et Martin Schneider-Buchmann, Oberrieden
Max Schneider, Hettlingen
Pascale Schranz, Freudwil
Schulhaus Aegerten, Zurich
Hans Georg Schulthess, Horgen
Klaus Schwarz, Berlin, Allemagne
Ursula Spiess-Fahrländer, Winterthour
Ricabeth Steiger, Bâle
Stotz & Co AG, Zurich
Technorama, Winterthour
Eliane Temler-Dufour, Gland
Danièle Tosato-Rigo, Lausanne
Verein Schweizer Armeemuseum, Thoun
Beatrice Vogel, Bâle
Susanne Wagner, Zurich
Olga Walker, Allschwil
Ancienne conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf,
Felsberg
Marlise Wiss, Dinhard
Regula Wyss, Zurich
Office central du matériel historique de l'armée, Berne
Julian Zigerli, Zurich
Stephanie Zuellig-Stünzi, Rapperswil

Emprunteurs.

Suisse

Stadtmuseum Aarau
Talmuseum Ursern, Andermatt
Musée Romain d'Avenches
Historisches Museum Basel
Bibliothèque am Guisanplatz, Berne
Naturhistorisches Museum Bern
Swiss Brand Museum Bern
Nouveau Musée Bienne
Museum Blumenstein, Soleure
Musée gruérien, Bulle
Ortsmuseum Flawil
Historisches Museum Kt. Thurgau, Schloss Frauenfeld
Musée d'art et d'histoire Fribourg
Musée d'art et d'histoire Genève
Musée international de la Croix-Rouge, Genève
C.F. Meyerhaus, Kilchberg
Fondation P.Arnaud, Lens
Museo d'Arte di Mendrisio
Klostermuseum Münstair
Musée d'art et d'histoire Neuchâtel
Musée de l'Hôtel Dieu, Porrentruy
Ortsmuseum Richterswil
Vitromusée Romont
Historisches Museum St. Gallen
Textilmuseum St. Gallen
Gemeinde Steinen
Sankturbanhof Sursee
Centre d'exposition de l'Ancien Pénitencier, Sion
Kunstmuseum Thun
Museum Weesen
Münzkabinett Winterthur
Museum Lindengut, Winterthur
Ortsmuseum Wollishofen
Gesellschaft der Schildner zum Schneggen, Zurich
Museum Bäregasse, Zurich
Zunft zur Waag, Zurich
Museum Burg Zug

Étranger

Museum für Kunst und Technik, D-Baden-Baden
DASA Arbeitswelt Ausstellung, D-Dortmund
Schirn Kunsthalle, D-Francfort
Landesmuseum für Vorgeschichte, D-Halle
Adolf Würth GmbH, D-Künzelsau
Germanisches Nationalmuseum, D-Nuremberg
Arp-Museum, D-Remagen
Fine Arts Museum, USA-San Francisco